



LE DÉSHÉRBAGE MÉCANIQUE MAÏS : ANTICIPATION ET RÉACTIVITÉ

Le passage «à l'aveugle»

Ce premier passage de herse étrille en post-semis prélevée est considéré comme le plus important sur maïs bio. Sur cette culture il faut semer profond sur sol réchauffé, environ 5 cm et passer quelques jours après. On peut semer à une dose plus forte +5% pour assurer le nombre de pieds/m² éventuellement détruits par les passages post-levée. On identifie le meilleur moment pour la herse en grattant le sol. Le maïs germé est à 2-3 cm en dessous de la surface, les adventices sont au stade filament (le germe est encore dans le sol) ou tout juste levées. Le passage se fait alors à 2-3 cm de profondeur et l'objectif est de mettre à la surface ces jeunes pousses qui seront détruites par dessèchement. Il est donc important d'avoir du beau temps sans pluie suite au passage. Malgré tout Alain Rondeau à Jublains précise que cette année, chassé du champ par la pluie lors de ce passage il a vu la différence quelques jours plus tard. Qu'on se le dise, c'est un passage très important mais ingrat car on a l'impression de ne rien faire. On peut donc faire une petite bande témoin pour voir la différence et se rendre compte de l'utilité du passage après coup.

Témoignage

Jacky Lebannier, producteur à Bouère sur un système céréales bio en labour sur cultures de printemps : «Le maïs est une culture plus courte où il est vraiment possible de créer un décalage avec les adventices (avec une bonne herse étrille et une bineuse). Pour mettre toutes les chances de son côté, il est préférable de travailler le sol dès que possible. Attendre que le sol soit chaud (dizaine de mai habituellement), permettant une levée rapide du maïs. Casser le faux semis à 5cm de profondeur et semer quand la météo annonce une semaine de beau temps pour assurer 1 ou 2 voire 3 herses étrille en aveugle soit tous les 3 jours après le semis. Le premier juste au-dessus du grain à 3 jours, le 2nd juste au dessus du germe, voire un troisième au stade pointant, ce dernier très lent environ 2km/h. Les premiers passages en aveugle sont 80% de la réussite du désherbage. Attendre minimum le stade 2 feuilles vraies du maïs pour un nouveau passage de herse étrille ou de bineuse avec protège plan et un dernier binage plus tard sans protège plan pour butter le maïs. Une bineuse assez simple peut faire l'affaire. Tout les passages, surtout bineuse se font à 3-4 cm maximum de profondeur pour ne pas remonter des graines d'adventices et ne pas risquer de détériorer les racines du maïs notamment sur le dernier binage quand le maïs fait 50cm et où les racines ont colonisé l'inter rang. Ne pas craindre de mettre trop fin en surface lors des faux semis pour éviter les grosses mottes pouvant cacher ou coucher le maïs plus tard. En plus du désherbage cela permet de couper la capillarité, on dit bien un binage vaut deux arrosages. Personnellement, je passe une ou deux herse étrille à l'aveugle, en post-levée et 2 binages par la suite.»

Cette année avec le printemps humide et les pluies de début juin il ne fallait pas rater le coup et semer de manière à avoir 8 jours de beau temps soit un semis vers la mi-mai, pas après. On voit sur le terrain des maïs semés à cette date qui ont bien eu les premiers passages mais dont la seconde herse en post-semis ne sera pas passée. Il faudra alors bien biner et

butter dès que les champs permettront de rentrer à nouveau. Cette année encore, on voit des producteurs qui ont trouvé les bonnes fenêtres et d'autres non, ce qui prouve que le désherbage mécanique reste possible mais demande une grande réactivité vis à vis de la météo; C'est une réelle difficulté, surtout quand on doit gérer les foins en parallèle perturbés par les pluies comme en ce moment.

Un autre témoignage de Philippe Betton lors des journées cultures pendant les formation conversion : «Je m'arrange pour ne jamais semer plus de 8ha de maïs d'un même coup pour pouvoir être assez réactif lors des passages. Au delà je sais que je risque de ne pas pouvoir intervenir au bon moment.» Pour rappel le désherbage mécanique demande la prise en compte de 4 facteurs :

- le développement du maïs (bon stade pour ne pas le casser),
- le développement des adventices : pas trop développées (au delà de 2 feuilles vraies par exemple, on est à 1/3 de destruction seulement à la herse étrille),
- l'état du sol,
- les prévisions météo sont également à prendre en compte.

Cette année malheureusement il a fallu parfois passer sur un sol mal ressuyé car les pluies à venir annonçaient un long moment sans pouvoir passer et donc un développement des adventices sur lesquelles on ne pourrait plus intervenir après. Les producteurs bio concluent donc souvent que même si les conditions du sol et la météo sont très importantes, le risque des adventices fait qu'il est souvent préférable de passer même en conditions pédoclimatiques limites.



[1] : CREPEPP «Contamination par les pesticides» ; <http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/Suivi-de-la-qualite-des-eaux>